



✠
CARÊME

Le mot Carême (quadragesima) veut dire quarante. Les quarante jours de Carême (du 9 fév au 24 mars de cette année) nous permettent de revivre avec le Christ au désert les quarante années de la marche des Hébreux vers la terre promise. Au long de ces années, le peuple que guidait Moïse eut souvent faim et soif, parfois il se découragea, mais il fit surtout l'expérience unique de la tendresse de Dieu envers lui.

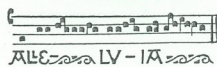
C'est la même expérience d'intimité avec Dieu que souhaite revivre toute la communauté des croyants, alors qu'elle se met en route vers la Pâque, pour y trouver « la joie d'un cœur purifié » dans la communion au Christ mort et ressuscité.

TRIDIUM PASCAL

L'Eglise a toujours apporté un soin particulier à célébrer les trois jours (du 24 mars au 26 mars de cette année) « pendant lesquels le Christ a souffert, s'est reposé et est ressuscité » (saint Ambroise). Aussi le triduum pascal de la passion et de la résurrection du Seigneur brille-t-il comme le sommet de l'année liturgique. Commencé avec la messe du soir du jeudi saint, il s'achève le soir de Pâques, après avoir atteint ses heures les plus intenses dans la veillée de la Nuit sainte, qui résume en elle toute la célébration de la Pâque du Christ.

TEMPS PASCAL

Le Temps pascal consiste dans les cinquante jours qui s'écoulent entre le dimanche de la Résurrection et celui de la Pentecôte. C'est le jour de la Pentecôte que l'Esprit Saint fut envoyé par Jésus sur ses disciples, selon la promesse qu'Il leur en avait faite. Très tôt les chrétiens célébrèrent les cinquante jours qui séparent la Résurrection de la Pentecôte dans la joie et l'exultation comme un jour de fête unique, ou mieux un « grand dimanche » (saint Athanase). C'est que les cinquante jours de la célébration pascale sont une célébration anticipée du bonheur du ciel, « du temps de la joie qui viendra ensuite, du temps du repos, de la félicité, de la vie éternelle » (saint Augustin).



Offices de la Semaine Sainte à la chapelle Notre Dame de la Paix

- **Messe des Rameaux** (Journée Mondiale de la Jeunesse)
Dimanche 20 mars à 10 h 30
- **Messes des Lundi, Mardi et Mercredi Saint** à 7 h 00
- **Messe en mémoire de la Cène du Seigneur**
Jeudi Saint 24 mars à 19 h 00
Adoration du Saint Sacrement après la messe
- **Célébration de la Passion du Seigneur**
Vendredi Saint 25 mars à 15 h 00

Fête de la Résurrection de notre Seigneur

- **Veillée Pascale :** Samedi 26 mars à 22 h 00
- **Messe du jour de Pâques :**
Dimanche 27 mars à 8 h 30 à l'église de Montmorin
- **Messe du jour de Pâques :** Dimanche 27 mars à 10 h 30
- **Messe du lundi de Pâques :** à 10 h 30

Permanences pour le sacrement de réconciliation

- Jeudi 24 mars après la Messe de 19 h 00
- Samedi 26 mars à partir de 20 h 30

✠

Horaire des messes pour la vallée de l'Oule à Notre Dame de la Paix :

- **Dimanche :** 10 h 30
- **Semaine :** 7 h 00
Sauf - Le jeudi à 17 h 00
- Les 1^{ers} et 3^{èmes} samedis à l'Adoux d'Oule à 7 h 00

Horaire des messes pour la vallée de l'Oule aux églises de Ste Marie, Bruis et Montmorin---les SAMEDIS :

- **Samedi :** 18 h 00
- | | |
|-------------|--|
| Ste Marie : | 30 avril, 7 mai, 4 juin |
| Bruis : | 14 mai, 11 juin, (25 juin--pas de messe) |
| Montmorin : | 21 mai, 28 mai, 18 juin |

(les confessions dans l'église de 17 h 15 à 18 h 00)

Permanence pour les confessions à Notre Dame de la Paix :

- **Dimanche :** de 10 h 00 à 10 h 30



✠

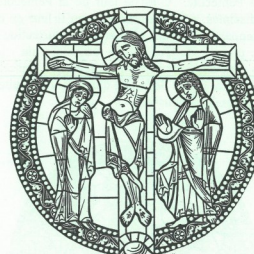
Chers amis de la vallée de l'Oule :

Depuis le mois de décembre la vallée de l'Oule a vu le décès de cinq de ses enfants : Désiré JOUBERT (le 14 déc), Elie BOMPARD (le 25 jan), Berthe LOMBARD (le 31 jan), Jean DUC (le 8 fév), et Félicienne COLLOMB (le 14 fév). Que le Bon Dieu leur accorde le repos éternel.

La mort est certaine pour chacun de nous. Mais aussi, c'est certain que Jésus viendra nous chercher au moment de la mort pour nous juger avec miséricorde selon les choix que nous aurons faits sur cette terre. Ce sera soit la vie éternelle avec Lui soit la mort éternelle, séparé de Lui. Cependant nous sommes fait pour le bonheur éternel, pour la vie éternelle avec Dieu notre Père. En effet, le Père a envoyé son Fils, son Fils unique, pour ouvrir le chemin vers le bonheur éternel : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui » (st Jean 3, 16-17). Le Carême et Pâques sont un rappel que Dieu s'est fait homme pour mourir sur la Croix pour que nous puissions recevoir la vie éternelle grâce au sacrifice de Jésus Christ.

Il veut que chacun de nous choisisse la vie ! Choisissons le ciel en choisissant de suivre le Christ en faisant sa volonté dans tout nos actions quotidiennes ! La vie sur la terre est très courte. L'éternité est pour toujours. Choisissons le bonheur éternel avec Dieu parce que nous sommes faits pour Lui, et nos pauvres coeurs ne peuvent se reposer qu'en Lui seul.

P- Joseph Mary



MERCI D'AVERTIR LE PERE JOSEPH MARY LORSQU'IL Y A QUELQU'UN DE MALADE DANS LA VALLEE POUR QU'IL PUISSE LUI APPORTER LES SACREMENTS DE L'EGLISE ET POUR L'AIDER A SE PREPARER POUR LE CIEL AVANT LA MORT.

Commerces d'hier

À arpenter les ruelles de nos villages ou à écouter les anciens se souvenir du temps passé on se rend compte qu'aussi calme soit-elle aujourd'hui, la Haute Vallée de l'Oule n'en a pas moins été autrefois le siège d'une activité commerçante relativement soutenue, à la base d'une vie sociale qui n'avait rien à envier à notre époque moderne.

Si la banalisation de la voiture dans les années 50 a certes contribué à désenclaver la vallée, le phénomène a aussi entraîné la disparition progressive de ces petits commerces de proximité que l'on évoque aujourd'hui avec autant de nostalgie que de regrets quand ce n'est pas le sentiment de s'être trompé d'époque!

Dans le temps...

C'est presque toujours en commençant par ces trois jolis mots que les anciens de la vallée ont l'habitude de nous livrer leurs souvenirs, des souvenirs qui prennent chaque année un peu plus de valeur et font rêver les plus jeunes qui ne les ont pas vécus. Dans le temps c'est vague, c'est loin et près à la fois, c'est magique aussi et ça impose le respect et surtout l'écoute. Figez cette mémoire à un moment donné,

l'écrire pour la transmettre à ceux qui demain vivront sur ce terroir, telle est une des ambitions modestes de ce journal au *Fil de L'Oule*, au fil du temps!

Alors, le temps de quelques lignes, écoutons ces histoires qu'ils nous ont racontées...

Dans ce numéro nous évoquerons deux commerces aujourd'hui disparus sur la commune de Sainte-Marie : l'épicerie de Jeannot Duc et le bar de Louis Tatin (Bruis et Montmorin seront abordés dans les prochains numéros).

L'épicerie DUC

1936 : c'est l'année où les parents de Simone Duc (née Joubert) ouvrent une épicerie sur la place du village. Simone se souvient très bien des années de guerre, les restrictions, les tristement célèbres tickets de rationnement qu'il fallait présenter pour acheter les denrées de base.

1954 : Jeannot et Simone reprennent l'épicerie.

1963 : c'est le déménagement : l'épicerie ouvre ses

portes "au verger", à côté de la maison neuve de Jeannot et Simone.

Dans le temps, tout se vendait!

"Dans le temps", tout se vendait : quand les femmes du village venaient faire leurs courses, elles ne sortaient pas d'argent. Elles apportaient les produits de leur ferme et suivant les saisons, comme sortis d'une corne d'abondance, œufs, tomates, lapins, chevreaux, gibier, escargots, champignons, grives et même tilleul, noix... s'étaient sur le comptoir pour y être pesés puis revendus, soit sur le marché de Nyons le jeudi, soit au cours des tournées.

Car Jeannot était aussi épiciériste ambulante. Avec son tube Citroën à demi isolé pour la chaleur (ce qui n'était déjà pas si mal pour l'époque) il partait presque chaque jour sillonner les routes des environs et desservait ainsi les villages avoisinants : La Charce, Establet, Bellegarde, Jonchère, Montlauc, Saint Dizier en Diois, Valdrôme, Bruis. C'est là que s'arrêtaient ses tournées. Il n'allait pas jusqu'à Montmorin.

Dans la haute Vallée de l'Oule

"Je ne voulais pas faire concurrence à Philosin Bégou, le père de Gilbert) qui avait lui-même une épicerie et qui m'avait aidé à démarrer dans le métier. Par contre j'allais à Montmorin pour vendre du poisson puisque Philosin n'en vendait pas. Le poisson arrivait chaque semaine de Boulogne sur Mer par le train, dans de la glace. Le car Bouffier qui passait dans la vallée le récupérait à la gare de Luc en Diois et me l'apportait."

A l'épicerie nous avions un grand frigo avec des portes en bois, le même que celui de M Bégou à Montmorin. Il a marché pendant 30 ans!

(propos recueillis au mois de décembre 2004. Jeannot est décédé peu de temps après, en février 2005. Voir page 11).

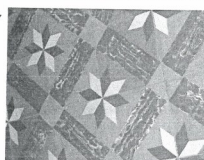
Et puis il y a eu le développement des grandes surfaces : le "progrès à l'envers" comme dit Simone. Aujourd'hui, dans l'ancien local de l'épicerie il reste encore la balance. Celle-là en a vu passer des kilos de patates, et nul doute que, si elle pouvait parler elle nous en apprendrait encore beaucoup sur cette page qu'il a fallu tourner... en 1978, année de la fermeture.

Le bar de "Tatin"

Toujours à Sainte-Marie et dans ces mêmes années les parents de Louis Tatin tenaient un bar dans l'actuelle salle polyvalente. Jusqu'en 1934 ils n'avaient pas la licence alcool mais avaient toutefois le droit de servir des boissons atteignant 16°.

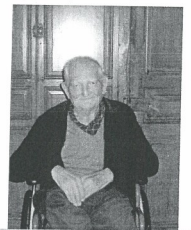
En 1934, ils achètent la licence alcool et installent le bar dans l'actuelle maison de Louis. 4 tables et un vieux poêle à bois dans un coin, un bar à la mesure du village mais qui tenait à cette époque un rôle social très important.

"Ce n'était pas la même façon de vivre, il y avait plus de monde et les gens passaient plus de temps ensemble au bar qu'aujourd'hui. On jouait à la belote. Pendant la guerre, en 1939, des bûcherons sont arrivés dont le père Duc qui était scieur ambulante. Ça lai-



Ceux qui ont connu l'époque du bar reconnaîtront ces carreaux qui n'ont pas bougé depuis.

sait du monde pour le café car les ouvriers prenaient pension."



Louis Tatin, dans sa maison qui fut autrefois la salle du bar : à l'arrière plan, les portes en bois sont restées telles quelles.

C'est assis dans cette même pièce autrefois bien animée que Louis Tatin nous livre ses souvenirs. Dans cette même pièce où l'on faisait le café avec une simple cafetière de ménage, où les carreaux anciens, aux motifs de caléidoscope étaient alors recouverts de sciure que l'on jetait à grandes poignées les jours de pluie pour pomper l'humidité. "Après on donnait juste un coup de balai et c'était propre!"

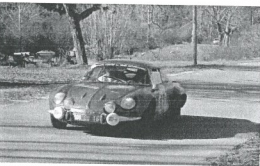
En 1953, Louis est élu maire du village, une fonction qu'il assumera pendant 42 ans.

Le bar est resté ouvert jusqu'en 1970. Par la suite Louis a continué à travailler sa ferme tout en exerçant le métier de facteur.

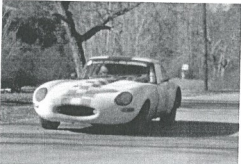
Rallye historique : 8^{ème} édition

Elles sont repassées par là : 350 voitures de sport dont certaines firent la gloire du mythique Rallye Monte Carlo dans les années 60 et 70.

Ce lundi 31 janvier, en début d'après-midi, la vallée de l'Oule a eu le privilège, comme en 2004 d'accueillir sur ses routes la 8^{ème} édition du rallye Monte Carlo historique. Un rendez-vous qu'il ne fallait pas manquer car bien aussi populaire que le Monte Carlo lui-



trentaine d'années, la vitesse en moins mais la régularité en plus. Rappelons en effet que si le rallye historique n'est pas une course de vitesse c'est quand même une épreuve d'endurance, au cours de laquelle les concurrents doivent tenter de maintenir une allure moyenne comprise entre 45 et 50 km/h, des contrôles effectués à divers endroits du parcours faisant foi.



même puisqu'il est la réplique presque parfaite de ce qu'était cette course mythique il y a une

se replongeant ainsi dans les belles années de leur jeunesse jusqu'à en oublier le froid polaire qui sévit dans la vallée depuis plusieurs jours. Quelques pilotes de légende étaient au volant de ces reines d'un jour dont les deux haut alpins Christian Dorche dans une BMW 2002 TII et Thierry Chancel dans sa Renault 8 Gordini. Les initiés auront aussi reconnu Jean Ragnotti, Eric Comaz, Patrick Tambay, « Tchine », Buffim, sans parler de tous les autres : le Monte Carlo historique, c'est au total 160 modèles pour 40 marques et 22 nationalités représentées.

Les nostalgiques de cette époque ont été comblés avec le passage annoncé de 350 véhicules somptueux et vraiment bien conservés que les années sem-

annonces diverses

Rectificatif : soyons justes !

A noter, une erreur dans notre dernier numéro, concernant la devise du cadran solaire de la Ferme des Granges. Au lieu de : "je suis juste soyez-là aussi, il fallait lire : "je suis juste, soyez-le aussi".

(Avec les excuses de la rédactrice !)

On recherche :

Batteur, guitariste et chanteur jouant du "métal" pour rejoindre le groupe de Montmorin.

Tél : 04 92 66 09 26 (demander Robin) E mail : ace700@free.fr

Cherche :

Appartement ou studio pour une personne sur Gap.

Tél : 04 92 66 04 54

Vend :

Tondeuse à gazon, moteur 4 temps. Prix : 100 €

Contacter Mlle Laprevote à l'Epine :

04 92 66 03 34

ou : 04 92 66 02 51



Le loto des écoles

Par la volonté d'une poignée de parents d'élèves toujours dynamiques, le loto du regroupement pédagogique Montmorin/l'Epine/Ribeyret a pu avoir lieu cette année encore dans de bonnes conditions et pour la troisième fois consécutive. C'était ce dimanche 20 février à Montmorin dans la salle du réfectoire de l'école.

A noter un taux de participation légèrement en baisse cette année, qu'explique sans doute une météo pour le moins dissuasive : giboulées, brin de mistral et températures toujours négatives en ont découragé plus d'un et ce sont donc les plus téméraires, 70 participants, qui se sont partagés les lots, généreusement offerts par les familles ainsi que par les indispensables commerçants des environs : La Motte Chalancon, Serres, Montclus, l'Epine, Gap, Larnage, Rosans et Aspremont.

Avant de lancer la première partie, l'animateur en titre de ce dimanche après-midi a tenu à remercier très sincèrement tous ces donateurs par qui cette manifestation a pu voir le jour.

Rires et bonne humeur pour tout le monde, le temps a passé très vite car, une fois n'est pas coutume, dans le réfectoire - mais aussi dans la salle de classe également mobilisée pour l'occasion - la tendance était plutôt à la dissipation. Il est vrai qu'au loto des écoles à Montmorin, si on vient pour jouer et éventuellement pour

gagner on vient aussi et avant tout pour passer un moment convivial ensemble et saisir l'occasion, elles ne sont pas si nombreuses, de faire plus ample connaissance entre parents.

Daniel Lambert, ancien élève à l'école de Montmorin est venu apporter son soutien au regroupement pédagogique



On vient aussi pour d'autres raisons plus personnelles et tout aussi louables. Par exemple, Monsieur Daniel Lambert de La Motte Chalancon qui était élève à l'école de Montmorin dans les années 50 a voulu montrer à sa fille la salle de classe où il a appris à écrire et à compter. Il raconte :

« Moi, je suis venu surtout pour soutenir l'école de Montmorin et l'ensemble de ce regroupement pédagogique. J'ai été élève ici même. Nous étions une vingtaine d'enfants. Quand je suis rentré dans la salle, j'ai aussitôt reconnu la place que j'occupais là, dans ce coin de la pièce. C'est formidable que cette école soit ouverte à nous-

veau. C'est toute mon enfance. On était une bonne équipe. Une école c'est toute la vie d'un village. Et puis nous avions une institutrice formidable ».

Cette institutrice, c'était Madame Odette Bernard qui a enseigné de très nombreuses années dans la Haute Vallée de l'Oule. Toujours très en avance sur son temps, elle gérait sa classe dans un esprit étonnant de modernité. Daniel Lambert se

souvient : *« Là, sur ce mur il y avait une télévision. Nous l'avions achetée avec l'argent des champignons et des escargots que Madame Bernard nous emmenait ramasser à l'occasion de sorties. C'était une, sinon la première des télévisions à être installée dans le village ».*

Aujourd'hui, les parents d'élèves organisateurs du loto, regroupés au sein de l'association « Les trois petites écoles » espèrent, dans le même ordre d'idée, financer des sorties pédagogiques grâce aux gains générés par ce loto.

Le gros lot, un appareil photo numérique a été remporté par Madame Nadia Coste (en résidence secondaire à La Charce) qui, et elle est la première à le reconnaître, a beaucoup de chance au jeu !



Nadia Coste de La Charce

Lotos, belote...

Le loto du CACT : à guichet fermé

Le loto du CACT a rassemblé 86 personnes à Montmorin dans la salle polyvalente le dimanche 9 janvier.

C'est Monsieur Broise, le président de l'association qui a animé toutes les parties, de la première à la 10ème, de quoi en perdre un peu la boule à tous les sens du terme avouons-le, mais les participants ne lui en ont pas tenu rigueur car les quelques billes qui ont roulé sous les tables malencontreusement en cours de partie ont finalement toutes retrouvé leur place dans

le boulier. Une partie a dû ainsi être annulée pour le bonheur des uns et tant pis pour les autres, la chance ça tient parfois à peu de choses...



Les organisateurs ont dû faire preuve d'un bon sens pratique pour faire rentrer et surtout assiéger tout le monde ce dimanche 9 janvier dans la salle polyvalente de Montmorin.

Au final, le jambon tant convoité finira en tranches chez Nadine et André Parcy de Sainte-Marie (mais il y a fort à parier que les voisins en profiteront aussi...), le salon de jardin est allé à l'Épine chez Monsieur et Madame Allier, quant au numérique il restera sur place à Montmorin puisque c'est Jean-Pierre Tenoux qui en est l'heureux gagnant et que nous félicitons.

Un coup de chapeau aux organisateurs bénévoles qui ont une fois de plus su se mobiliser pour créer l'événement. Un événement réussi grâce aussi au concours des très nombreux commerçants qui ont comme toujours bien joué le jeu.

Marathon de belote à la Rabasse (Montmorin)

Le dimanche 23 janvier, le marathon de belote a rassemblé 46 équipes à la Ferme Auberge de la Rabasse. L'équipe gagnante

est celle de Madeleine Alberti de Veynes et Louise Gueyraud de Serres qui ont remporté un jambon chacune. Bugnes tradi-

tionnelles offertes par la maîtresse de maison à l'entracte et le soir : pieds paquets et cassoulet pour tout le monde.

La naissance d'Andréas

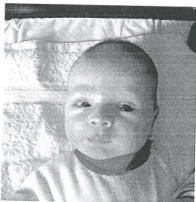
Daniel et Jacqueline Gaillard ont le bonheur de vous faire part de la naissance de leur petit fils Andréas, 3,700 kg, 51 cm, né le 17 janvier à 0 h 05 (dimanche étant le jour des fânéants, il n'a pas souhaité naître ce jour-là...!).

Un grand merci à sa maman Carine qui nous a fait parvenir la bonne nouvelle par e mail, avec la photo de ce bien joli poupon.

J'invite toutes les personnes abonnées à Internet et souhaitant faire diffuser des avis de naissance, mariage, ... à procéder de cette façon. (ccvo@wanadoo.fr).

Mais rassurez-vous si vous n'avez pas Internet vous pouvez bien sûr toujours me contacter au 04 92 66 04 39

Cathy



Un mariage mais cinq enterrements

Carnet blanc

cembre 2003.

Le choix de Bruis ne s'est bien

Ils sont passés devant le maire, c'était le samedi 5 février à 18 h à Bruis : Florence Robert et Alexis Montbarbon ont prononcé le "oui" sacré devant une trentaine d'invités venus prendre part à leur bonheur. Florence et Alexis sont tous les deux techniciens, habitent Montoux dans le Vaucluse et sont déjà les heureux parents d'une petite Lina née le 11 dé-



sûr pas fait au hasard puisque Florence n'est autre que la petite fille de Paulette Reynaud qui a tenu l'épicerie en face de l'église pendant de nombreuses années. C'est donc en se replongeant dans ses racines familiales, dans ce petit village de la Haute vallée de l'Oule que Florence a souhaité partager avec les siens ce moment important de sa vie. Toutes nos félicitations et vœux de bonheurs à ces premiers mariés de l'an 2005 dans la vallée.

La vallée de l'Oule en deuil

Nous adressons nos sincères condoléances à toutes les familles récemment touchées par la disparition d'un proche dans la vallée de l'Oule

Elie Bompard dit " Cassou "



Dans la vallée, de Montmorin jusqu'à Sainte-Marie en passant par Bruis et même au-delà, tout le monde l'appelait «Cassou» au point que certains n'ont jamais su quel était réellement son véritable nom de famille. Agé de 84 ans, Elie Bompard est décédé le 25 janvier 2005 à l'hôpital d'Embrun où il se trouvait depuis une semaine environ.

A la fois discret et facile à vivre, Elie était un homme sans histoire, toujours souriant que chacun ici appréciait pour toutes ces raisons.

Issu d'une famille de 4 enfants, orphelin de mère à l'âge de 5 ans, il a été élevé avec beaucoup de soins et d'attention par sa sœur Marie Pizzini, son

aînée de 17 ans.

Au cours de sa vie il a exercé plusieurs activités dans la vallée de l'Oule.

A l'âge de 16 ans il fait son apprentissage au château de Bruis aux côtés de Monsieur Mourre. Plus tard il est employé comme chauffeur au camp de harkis de la Rabasse. (c'était avant que celui-ci ne soit transféré à Rosans). A cette époque les harkis partent souvent en forêt pour planter des arbres. Elie les emmène sur place et va les chercher en fin de journée. Elie a également conduit du matériel agricole (moissonneuses batteuses) de fermes en fermes sur les communes de Bruis et Montmorin. Plus tard il sera encore employé communal à Montmorin pendant quelques années au cours desquelles il participera à l'entretien des chemins, le ramassage des ordures ménagères... A l'occasion il sera aussi fossoyeur et fera partie du conseil municipal de Montmorin pendant plusieurs années.

Né à Montmorin, il y vécut toute sa vie et ce fut déjà avec beaucoup de tristesse que les habitants du village avaient dû s'habituer à son absence quand, il y a deux ans Cassou prenait la décision de quitter son domicile pour s'installer à la maison de retraite d'Orpierre.

Aujourd'hui Montmorin est en deuil et d'Elie plus personne ne verra la petite voiture rouge tourner tout doucement au coin de la maisonnette toujours si bien tenue à l'orée du village.

Berthe Lombard



Berthe Lombard est décédée le 31 janvier à l'hôpital de Gap, à l'âge de 76 ans. Même si elle était hospitalisée depuis plusieurs jours consécutivement à un accident vasculaire cérébral, personne ici ne s'attendait à une telle issue et c'est avec beaucoup de tristesse que ses proches, parents, amis, habitants de la vallée l'ont accompagnée à sa dernière demeure, au petit cimetière du village le jeudi 3 février dans la matinée.

Berthe était née à Establet dans la Drôme. Orpheline de mère à l'âge de 14 ans, et après une jeunesse forcément difficile, elle a alors 22 ans lorsqu'elle épouse Léonce Lombard de Sainte-Marie qui lui donnera 6 enfants. Le premier naîtra d'ailleurs à la maison en 1952.

Berthe, à juste titre, avait le sentiment d'avoir réussi sa vie et surtout l'éducation de ses enfants qui ont tous pu bénéficier d'études à une époque où travailler la ferme n'était pas toujours chose facile. Berthe n'aimait pas se mettre en avant mais était cependant toujours disposée à rendre service autour d'elle. Ce qu'elle aimait par de dessus tout c'était les réunions de famille où là, elle retrouvait sa « tribu » et ses 7 petits enfants qu'elle adorait. L'année 2000 fut une de ces occasions formidables de retrouvailles quand à Montmorin à la Ferme Auberge de la Rabasse elle et son époux Léonce fêtent leurs 50 ans de mariage. Curieuse de nature, elle surmonta encore pendant plusieurs années des problèmes de vue sérieux en continuant à s'intéresser à tout ce qui se passait autour d'elle avec beaucoup de volonté. Aujourd'hui, Ses 6 enfants sont unanimes pour dire qu'elle fut tout simplement une mère formidable.

Avec elle disparaît aussi une partie de la vie du village, de la vallée, et la petite place de Sainte-Marie sur laquelle s'ouvre sa maison semble déjà bien vide sans sa présence à l'intérieur de ces murs où elle vécut pendant plus d'un demi siècle !

Elise Baup

Nous venons d'apprendre le décès d'Elise Baup, née Tenoux. Elise était, entre autres la sœur de René Tenoux de Montmorin et de Raymonde Collomb de Ribeyret. Elle s'est éteinte le 28 février à l'hôpital de Nice à l'âge de 89 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Serres où elle vécut une grande partie de sa vie.

Chacun se souvient en effet du bar qui portait son nom : "Chez Elise" et qu'elle tenait sur la place de la Liberté. Ouvriers venant prendre leur petit noir dès l'aube avant d'attaquer la journée de travail, voyageurs en transit arrivant de la gare, voyageurs de commerces ou autres habitués, Elise a ainsi été à la fois témoin et au centre de la vie serroise d'une certaine époque aujourd'hui révolue, pendant de très nombreuses années.

Maurice Bompard

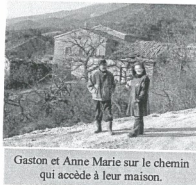
Dernière minute avant clôture de ce numéro : décès de Maurice Bompard du Clôt d'Entouret ce mercredi 9 mars. Voir article dans notre prochain numéro. Les obsèques seront célébrées en l'église de Bruis le samedi 12 mars à 14 h 30.

A noter : nous rappelons à nos lecteurs que nous rédigeons et diffusons uniquement les avis d'état civil pour lesquels nous obtenons l'autorisation des familles.

La géo thermie arrive dans la Haute vallée de l'Oule

**Géothermie :
Gaston Bouillet
et Anne Marie Bouvard
sont pionniers dans la
Haute Vallée de l'Oule**

Anne Marie Bouvard s'est lancée dans l'aventure. Pour chauffer la maison qu'elle a fait construire en briques rouges au lieu dit Galise près du hameau de Serre -Boyer à Montmorin, Anne Marie a choisi la géothermie. Avec son compagnon Gaston Bouillet, un enfant du pays, elle suit les travaux pas à pas. Bientôt la maison sera prête. Il leur en coûtera seulement 425 €, soit 2800 Frs par an pour chauffer 120 m², eau chaude comprise ! Qui dit mieux ? Gaston et Anne-Marie sont acquis depuis longtemps à la cause des énergies renouvelables. Pour eux c'est une évidence. Tous deux retraités, ils n'en sont pas moins pour autant concernés par le devenir de la planète étroite-



Gaston et Anne Marie sur le chemin qui accède à leur maison.

ment lié à l'avenir des générations futures. Les voilà précurseurs, du moins à notre connaissance, en matière de géothermie dans la Haute Vallée de l'Oule, un choix qui leur permet d'être en accord total avec eux-mêmes.

**La géo thermie :
"comment ça marche ?"**

Le principe est à la fois simple et sûr :

- Un capteur récupère la chaleur naturelle contenue dans le sol. Cette énergie est renouvelée gratuitement et en permanence par le soleil, mais aussi par le vent et la pluie. Le capteur consiste en un réseau de tubes de cuivre (qualité frigorifique) recouverts d'une gaine de polyéthylène. Ces tubes (plus de 250 m à l'extérieur et 550 m dans la maison) sont enterrés à environ 80 cm de profondeur. Le seul inconvénient c'est qu'il ne faut pas planter d'arbres dans cette zone.

- Un générateur, sorte de pompe aspirante (ou groupe thermodynamique) transfère l'énergie depuis sa source jusque dans la maison. Seule cette pompe, appelée aussi pompe à chaleur est consommatrice d'électricité. Mais pour 1 kwatt dépensé on en récupère 4 en calories.

- Un plancher chauffant permet de diffuser la chaleur. Il consiste également en un réseau de tubes de cuivre, lequel assure une distribution optimale et une répartition homogène de la chaleur dans l'habitation.

- Un thermostat régule la température voulue dans chaque partie de la maison, à basse température, 28 °.

En matière d'énergie renouvelable, la vallée de l'Oule on le voit, a plusieurs cordes à son arc. Alors que Gaston et Anne

Marie ont montré l'exemple, on peut s'attendre à ce que d'autres, séduits par l'expérience leur emboîteront le pas.

Quelques précisions complémentaires par Gaston Bouillet :

L'idéal serait de s'affranchir totalement de l'énergie électrique nationale, hélas nucléaire encore pour longtemps !

Il faut alors s'orienter vers l'énergie photovoltaïque. Certaines maisons l'ont déjà adoptée. Mais il faut mettre des panneaux de cellules plein sur le toit et dans son jardin, pour générer 12 KW, puissance approximative pour le chauffage d'une maison.

Bien sûr on peut aussi s'offrir le très grand luxe d'une petite éolienne individuelle, si l'on oublie que les seules éoliennes de grande rentabilité ne s'implantent qu'en "fermes" d'au moins 8 à 10 éoliennes.

Quant à la filière du "bois énergie", première filière en énergie renouvelable primaire en Europe pour les résidences individuelles, je me suis reconnu trop faiméant pour alimenter ma chaudière à force de sacs de granulés-bois !

... Avec cependant une cheminée sur mon toit, pour une petite cheminée centrale, car toutes les énergies renouvelables du monde ne remplaceront jamais la poésie d'une belle flamme qui danse et vacille ...

Je vous livre ces réflexions qui ne sont que des propos d'ingénieurs. Ils n'engagent évidemment que moi !!

Gaston Bouillet

Opération Logement : une priorité des élus

L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), dont le lancement officiel avait fait l'objet d'une réunion à Sainte-Marie fin décembre 2004, suscite déjà un grand intérêt auprès du public concerné, à savoir le territoire de la Communauté de Communes de la Vallée de l'Oule, de la Communauté de Communes du Serrois et de la Communauté de Communes Interdépartementale des Baronnies.

Ces trois collectivités, liées par convention sur certains dossiers, ont en effet pris l'habitude de travailler ensemble, soucieuses de réaliser ainsi de tangibles économies en terme de temps et d'argent.

Maître d'ouvrage de cette opération en faveur du logement, (pour le compte de ces trois structures intercommunales), la CCVO avait organisé une première réunion de comité de pilotage qui s'est tenue à Bruis, le vendredi 25 février.

Outre les techniciens du CALHAURA (Centre Amélioration Logement Habitat Aménagement Urbain Rural et Agricole) missionnés pour réaliser l'étude pré opérationnelle, étaient présents les présidents des trois communautés de communes : Monsieur Tenoux pour la CCVO, Monsieur Nandy pour la CCS et Monsieur Rey pour la CCIB ainsi qu'une partie des maires invités. Un grand nombre de communes étaient ainsi représentées : Saint André de Rosans, Saint Genis, Montjay, Bruis, Méreuil, Ribeyret, Moydans, Rosans, Sainte-Marie, Montmorin, l'Epine et La-grand.

En charge de l'étude, Bénédicte Ferotin du CALHAURA a rappelé les principales étapes du calendrier pour les prochains mois.

Est ainsi prévu pour fin mars, le lancement d'un appel à projet auprès du public, par la distribution de dépliants/coupons réponses dans les boîtes aux lettres. Le souci des élus est bien de n'oublier personne lors de cette étape cruciale, ce qui ne sera pas forcément facile sachant que de nombreux propriétaires susceptibles de pouvoir bénéficier de l'opération n'habitent pas sur place. Mais le CALHAURA a doré et déjà anticipé cette difficulté en prévoyant de « ratisser large » par une importante campagne d'information, logo à l'appui : diffusion d'articles dans la presse annonçant les dates et lieux des permanences, mise en route d'un site Internet (l'adresse vous en sera communiquée en temps utile) avec possibilité de poser des questions sur un forum... Les élus aussi seront mis à contribution pour assurer le « bouche à oreille ».

Un bouche à oreille qui semble déjà bien fonctionner comme l'indique Luc Barniaudy, maire de Saint Genis : « *je connais déjà pas mal de gens qui ont des projets de travaux dans leurs logements et sont impatients de voir l'opération arriver dans sa phase opérationnelle. Ils sont sur les starting blocks.* »

En attendant, le CALHAURA a commencé un laborieux travail de collectes et cartographie de données sociodémographiques

ainsi qu'une analyse du fonctionnement de ce territoire quant au tourisme, à l'emploi et aux services.

Rappel : une OPAH : pour quoi faire ?

Rappelons que l'OPAH a pour objet de mettre en place toute une procédure qui permettra à des propriétaires bailleurs ou occupants de bénéficier de subventions pour la réalisation de travaux visant à améliorer le parc de logements sur ce territoire. Pour l'obtention de ces subventions, contrairement aux propriétaires occupants, les propriétaires bailleurs ne seront pas soumis à condition de ressources.

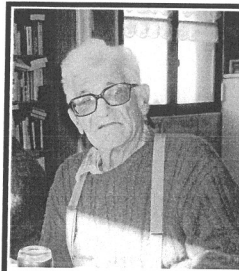
Permanences CALHAURA

Une date à retenir dès maintenant dans vos agendas :

Si vous avez des projets de travaux dans votre logement, sachez que des aides pourront vous être accordées sous certaines conditions grâce à la mise en place de l'OPAH. N'hésitez pas à venir vous renseigner :

**le vendredi 15 avril
2005
dans la salle
polyvalente
de Bruis
à 10 h 30**

Jeannot Duc



Jeannot Duc s'est éteint à son domicile de Sainte-Marie ce 8 février. Cela faisait plusieurs semaines qu'il luttait contre la maladie. Il s'en est allé auprès des siens, dans la maison qu'il avait construite de ses mains et où il vivait avec sa femme Simone depuis tant d'années. Telle était sa volonté.

A l'âge de 73 ans Jeannot laisse ainsi un grand vide autour de lui, les très nombreuses personnes qui se sont rendues à ses obsèques dans l'après-midi du 10 février en témoignent.

Véritable force de la nature, que rien ne semblait pouvoir détruire mais derrière laquelle se cachait une grande sensibilité, Jeannot était définitivement « un Duc ». Une petite phrase qui à elle seule en dit long et suffit à définir l'homme : Duc comme du cœur, Duc comme du courage ou encore Duc comme du caractère.

Une vie bien remplie

C'est à Sisteron dans une roulotte que Jeannot voit le jour dans les années 30. Dans une roulotte car son père, « le père Duc » comme on l'appelait ici était scieur ambulant. En 1938, toute la famille se trouve à Sainte-Marie pour une coupe de bois. Un an plus tard, en 1939, c'est la guerre et l'équipe de bûcherons est réquisitionnée sur place : il faut faire du bois pour les allemands. De là, la famille s'installe dans toute la vallée et devient sédentaire. Jeannot épouse Simone Joubert, une fille du pays en 1951. Ils auront 5 enfants. Dès lors le travail ne manque pas car en 1954, Jeannot et Simone reprennent l'épicerie familiale. Fils de scieur itinérant, Jeannot devient épicier ambulant. Il doit alors partager son temps entre la ferme, le commerce et les tournées dans son tube citroën qui à cette époque le mène de villages en villages plusieurs fois par semaine. Une autre passion occupera ses journées d'hiver : la chasse. Président de l'ACCA de Sainte-Marie pendant 30 ans, Jeannot se disait pourtant « chasseur qu'à moitié » et laissait volontiers la vie sauve à de nombreux animaux suivant l'humeur du jour !

Ces dernières années Jeannot se consacrait à son troupeau qu'il emmenait transhumant l'été sur ses terres de Montmorin. Là, un peu comme un retour aux sources il dormait dans sa caravane, à côté de la bergerie et se plaisait à dire « *je suis le plus heureux* ». Heureux, tous ses amis l'étaient alors avec lui. Mais aujourd'hui, et après lui, c'est hélas une grande tristesse qui a fait place à ces moments inoubliables.

Les brèves au fil de l'Oule

Hospitalisations

- **Jean-Pierre Bombard** de Bruis est de retour au Clot d'Entouret après avoir subi une opération.
- **Stéphane Manicki** de Montmorin est toujours hospitalisé à Gap. Nous pensons bien à lui.
- **Raymond Girousse** de Montmorin est rentré chez lui après avoir été opéré du dos à l'hôpital de la Conception de Marseille.

Bienvenue

- à **Nadine Chamard - Bois** qui, ayant été mutée à Bruis les Baronnies vient s'installer à l'année à Chatusse avec ses enfants
- à **Monsieur et Madame Endignoux** qui eux aussi habitent désormais à Montmorin à l'année.

